

Blandine CHÉLINI-PONT, Roland DUBERTRAND et
Valentine ZUBER, *Géopolitique des religions. Un
nouveau rôle du religieux dans les relations
internationales*

Paris, Le cavalier bleu, 2019

Jacobo Ríos-Rodríguez



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rdr/1317>

DOI : 10.4000/rdr.1317

ISSN : 2534-7462

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 16 novembre 2020

Pagination : 209-210

ISBN : 979-10-344-0073-7

ISSN : 2493-8637

Référence électronique

Jacobo Ríos-Rodríguez, « Blandine CHÉLINI-PONT, Roland DUBERTRAND et Valentine ZUBER, *Géopolitique des religions. Un nouveau rôle du religieux dans les relations internationales* », *Revue du droit des religions* [En ligne], 10 | 2020, mis en ligne le 16 novembre 2020, consulté le 06 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rdr/1317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rdr.1317>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2022.



La *revue du droit des religions* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International - CC BY-NC 4.0.

Blandine CHÉLINI-PONT,
Roland DUBERTRAND et
Valentine ZUBER, *Géopolitique des religions. Un nouveau rôle du religieux dans les relations internationales*

Paris, Le cavalier bleu, 2019

Jacobo Ríos-Rodríguez

RÉFÉRENCE

Blandine CHÉLINI-PONT, Roland DUBERTRAND et Valentine ZUBER, *Géopolitique des religions. Un nouveau rôle du religieux dans les relations internationales*, Paris, Le cavalier bleu, 2019, 168 p.

- 1 Cet ouvrage attire l'attention d'emblée non seulement par le caractère novateur de son intitulé, la « Géopolitique des religions », mais aussi par le profil mixte de ses auteurs, deux professeures et un diplomate, ce qui augure dès le début un ton à la fois théorique et pratique qui incite à sa lecture. On s'aperçoit rapidement qu'il s'inscrit dans une approche propre aux relations internationales politiques ou sociologiques, même si ce n'est que par le vocabulaire qui le présente : acteurs internationaux religieux, rôle, influence, réseaux... ce qui ne sera nullement un obstacle à son utilité juridique, y compris pour des juristes internationalistes, car de nombreux points en commun, institutionnels et matériels, apparaissent à sa lecture.
- 2 Si le point de départ est l'hypothétique (?) retour du fait religieux dans l'actualité mondiale depuis la fin du XX^e siècle, menaçant peut-être la sécularisation de notre société, l'ouvrage se structure autour de quatre axes : la présence des religions dans

l'ordre international, les réseaux religieux dans la mondialisation, l'usage du religieux dans les relations entre les États, et les religions et la déstabilisation des États. L'action institutionnelle est mise au premier plan initialement, notamment dans la défense de la liberté religieuse, que ce soit d'un point de vue gouvernemental, intergouvernemental ou non gouvernemental, le rôle des ONG dans la communauté internationale et des droits humains faisant l'objet de plusieurs passages dans les différents axes cités. Les explications des modes d'insertion des grandes religions dans la mondialisation permettent ainsi d'apprendre que le phénomène n'est pas nouveau, en particulier pour les grandes religions historiques, comme le christianisme, l'islam, l'hindouisme ou le bouddhisme, du fait de leur vocation universelle. L'abondance d'exemples et de pays, Irlande du Nord, Iran, Turquie, Chine, d'organisations comme l'Union européenne, mais aussi et surtout d'illustrations et thématiques, est mise en valeur par la présentation des différentes rubriques, qui, à défaut de numéroter les parties et sous-parties, distingue tous les aspects de chaque chapitre par des intitulés en italique résumant son contenu, divisé ainsi en courts extraits thématiques autour de chaque question. Cela permet de retrouver rapidement les idées-clés et de voir les liens entre elles, l'ouvrage privilégiant une approche globale des sujets au détriment d'une perspective plus spécialisée, ce qui délimite son fil conducteur avec beaucoup de netteté.

- 3 Au-delà de ses développements très intéressants sur ces différents sujets, qui permettent de constater des influences croisées mais aussi des tensions non encore résolues, notamment en ce qui concerne les minorités religieuses, les conclusions finales ont le mérite d'être systématiques et claires. En effet, après avoir constaté l'augmentation des violences religieuses depuis la fin de la guerre froide, le caractère décisif des acteurs religieux dans le monde global et la pluralisation religieuse de nos sociétés sont remarqués par les auteurs, qui s'interrogent sur leur influence sur la politique interne des États et sur les fondements démocratiques et libéraux de l'ordre international, pour évoquer finalement le « réveil religieux » des relations internationales contemporaines, ce qui n'échappe pas à la controverse.
- 4 Finalement, l'on remarquera que l'aspect « international » des religions est l'élément commun à toutes les confessions, permettant ainsi aux auteurs de s'élever au-dessus de tous ces aspects pour en parler avec une certaine distance objective, en passant d'un exemple à un autre sans jamais donner l'impression d'énumérer, mais plutôt d'assembler des pièces d'un ensemble, la « carte religieuse » de la géopolitique mondiale, telle une partition dont on joue les notes avec justesse et élégance pour en sortir non seulement avec une connaissance accrue de la pièce, mais aussi avec une sensibilité plus éveillée vis-à-vis de la musique qui en résulte.

AUTEURS

JACOBO RÍOS-RODRIGUEZ

Maître de conférences en droit public, Université de Perpignan Via Domitia, Centre du droit économique et du développement (CDED)